

Le renouveau de Quai Ouest

Le théâtre de Nanterre Amandiers se renouvelle à travers la programmation de Christophe Rauck. On y retrouve la mise en scène de Ludovic Lagarde qui reprend le texte Quai Ouest écrit par Bernard Marie Koltès.

Un homme veut se suicider à cause de dettes, sa secrétaire est entraînée avec lui, au beau milieu d'une zone abandonnée près d'un port, occupé par un groupe de personnes miséreuses, immigrées. Les résidents de ce lieu scrutent ce duo bourgeois en perdition, une occasion pour eux de se sortir de la situation d'échec dans laquelle ils se trouvent.

On se retrouve dans un hangar marqué par une ambiance qui ne se veut pas rassurante avec une faible lumière, un peu comme un no man's land. Il permet de plonger le spectateur dans un état d'appréhension, identique à celui de notre duo aisé. Le jeu des acteurs met en valeur la mise en scène puisqu'il permet d'ajouter du réalisme et on y retrouve ces mentions de l'obscurité avec des variations de rythme entre échanges rythmés et longs monologues très crus et authentiques sur les ressentis de ces personnes.

Finalement, ce qu'il est important de souligner c'est à quel point cet obscurcissement scénique se reflète comme l'échec constant des personnages de la pièce envers leurs désirs inaccomplis. Ils essaient tous de parvenir à leurs fins.

Lorsque Bernard Marie Koltès rédige sa pièce, il revient d'un voyage à Manhattan, et donc a pu retransmettre ce qu'il a vécu au sein de son récit. Ludovic Lagarde appelait ça la spontanéité d'écriture, dans le sens où il était adepte de l'impatience dont Koltès faisait preuve.

Ce que l'on remarque, c'est la forte présence de la question du rythme : Tout d'abord avec le texte et ses dialogues rythmés pouvant être comiques. De l'autre côté, des textes davantage sous l'influence du monologue avec des dénonciations et une importance des termes choisis (exemple avec des personnages comme Charles ou son père qui grâce à leurs monologues, montrent une pensée assez froide au vu de leur position face à la société qui les rejette)

Ludovic Lagarde garde donc la rythmique du texte de Koltès et joue avec la lumière et les jeux d'ombres pour influencer la question du rythme avec des parties éclairées et d'autres non.

Le sentiment de perte est essentiel à la pièce car c'était la volonté de l'auteur, et Lagarde a montré les aspects de cette perte sous toutes ses facettes : Claire qui subit un viol et perd sa virginité, le duo bourgeois qui perd ses repères en arrivant dans ce lieu, Charles qui perd son rang en voulant s'enfuir et retrouver la lumière seul...

Quai Ouest est donc une pièce intéressante dans le sens où elle se rapproche de la réalité puisqu'elle n'est pas enjolivée avec une fin idéale pour tous, cela captive le spectateur sur l'issue incertaine de la pièce. Elle invite à réfléchir sur ce qui se passe lorsque les exclus et ceux qui en sont globalement la cause, se retrouvent confrontés à l'abri des regards. L'on y découvre la véritable nature de l'homme, l'intérêt porté à la marchandisation et surtout c'est une confrontation entre le capitalisme et l'immigration ainsi que ses rejetés.

Lagarde disait « La pièce pensée par Koltès vient à la base d'un lieu et donc ce hangar où ils sont tous, devient lui-même un personnage »

UNE CONFRONTATION ENTRE LE CAPITALISME ET L'IMMIGRATION AINSI QUE SES REJETÉS. STANLEY PETITFILS